

COMMENT LE SURMOI AGIT DANS LE TRANSFERT ?

Le Surmoi agit dans le transfert, à la fois du point de vue freudien et lacanien.

QU'EST-CE QUE LE TRANSFERT ?

Le transfert, c'est le fait que le patient déplace sur l'analyste des attentes, des peurs, des désirs, des images parentales ou d'autorité issues de son histoire et de son inconscient.

- Le transfert n'est pas conscient.
- Il rejoue les relations archaïques, particulièrement œdipiennes.

Le Surmoi, comme héritier des interdits parentaux, y joue un rôle fondamental.

LE SURMOI DANS LE TRANSFERT - FREUD

A. Le Surmoi se projette sur l'analyste

Le patient peut attribuer à l'analyste :

- Un rôle de juge,
- Une autorité morale,
- Une figure qui "sait ce qui est bien ou mal".

→ Il attend un jugement, une sanction ou une approbation.

Le Surmoi agit alors dans le transfert en donnant à l'analyste une position d'autorité morale.

B. Culpabilité transférentielle

Le patient peut ressentir :

- Honte de ce qu'il dit,
- Culpabilité face à ses pensées,
- Peur de déplaire à l'analyste.

Ce n'est pas l'analyste qui culpabilise :
c'est le **Surmoi du patient** projeté dans la relation.

C. Résistance au traitement

Le Surmoi peut s'opposer au travail analytique :

Exemple :

“Je n’ai pas le droit d’aller mieux.”

“Je ne mérite pas de comprendre.”

“C’est mauvais de penser cela.”

Cette culpabilité inconsciente bloque la libre association.

Le Surmoi devient une force de résistance transférentielle.

D. Idéalisation de l’analyste

Le Surmoi contient aussi un Idéal du Moi.

Le patient peut :

- Idéaliser l’analyste,
- Chercher à lui plaire,
- Vouloir être le “bon analysant”.

→ C’est une forme de transfert idéalisant, mais aussi surmoïque, car il repose sur des exigences de perfection.

LE SURMOI DANS LE TRANSFERT (LACAN)

Chez Lacan, le Surmoi a un deuxième visage :
le Surmoi qui commande de jouir.

Dans le transfert, cela a des effets particuliers.

A. Le Surmoi pousse à exiger de l’analyste des réponses impossibles

Le patient peut demander à l’analyste :

- Une vérité totale,
- Une interprétation parfaite,
- Une satisfaction immédiate.

C’est la voix du Surmoi lacanien : “Réponds-moi ! Donne-moi la vérité !”

B. La demande infinie des patients

Le Surmoi pousse à :

- “vouloir plus”,
- “ne jamais être satisfait”,
- “réclamer au-delà du possible”.

Dans le transfert, cela crée une demande insistante, voire infinie, envers l’analyste.

C. Le Surmoi comme moteur de la compulsion à répéter

Dans le transfert, le Surmoi pousse le patient à **répéter** les mêmes patterns :

- Mêmes échecs,
- Mêmes relations,
- Mêmes souffrances.

Le transfert rejoue alors la jouissance liée à la répétition.

Lacan :

Le Surmoi, c'est la loi de la répétition.

D. L'analyste ne doit pas occuper la place du Surmoi

Lacan insiste : l'analyste ne doit pas devenir :

- Un juge,
- Un conseiller moral,
- Un idéal.

Il doit maintenir une position éthique, neutre, décalée.

Il ne répond pas à la demande surmoïque

RESUME

Chez Freud :

Dans le transfert, le Surmoi :

- Projette sur l'analyste une autorité morale,
- Crée de la culpabilité, de la honte,
- Produit des résistances,
- Cherche à contrôler ce qui peut être dit.

Chez Lacan :

Dans le transfert, le Surmoi :

- Exige une jouissance impossible,
- Pousse à la demande infinie,
- Alimente la répétition,
- Cherche à faire de l'analyste un "maître", que celui-ci doit refuser d'être.

EN UNE PHRASE

Dans le transfert, le Surmoi fait de l'analyste un lieu de loi, de jugement ou de jouissance, et le travail analytique consiste précisément à dénouer cette capture.